



« DRÔLE ET CRUEL ! »
L'HUMANITÉ

« LE PORTRAIT TENDRE
D'UN MONDE VIOLENT »
HOLLYWOOD REPORTER

« SARAH BRAMMS
IMPRESSIONNANTE »
LIBÉRATION

EMMANUEL CHAUMET
PRÉSENTE

KISSES & CRY

UN FILM DE CHLOÉ MAHIEU & LILA PINELL

avec SARAH BRAMMS, XAVIER DIAS, DINARA DOUKAROVA, CARLA-MARIE SANTERRE, ANHÉLIE FAULA, AMANDA PIERRE, NOÉMIE CARROUE, CASSANDRA PEROTIN, ILANA BRAMMS,
JULIA SYLVAIN, VERDET, MATHIAS, EMMA, HUSCH, LUK, NICOLAS WASCHKOWSKY, PASCAL, RIBIER, LAURE, ARTO, SUPERVISION MUSICALE, AURORIE MEYER, MAHIEU, DIRECTION DE PRODUCTION, DIANE WEBER, DÉCORS, BARNABÉ D'HAUTEVILLE,
PRODUCTION, ESCAPE FILMS, AVEC LE SOUTIEN DU FONDS D'AIDE À L'INNOVATION AUDIOVISUELLE DU CNC INTERNATIONAL, LOUISE RINAUDI, PRESSE, ROBERT SCHLOCHOFF, BANQUE, BESSY

AU CINÉMA LE 20 SEPTEMBRE

madmoiZelle.com

Libération

Causette

KISS & CRY

UN FILM DE **CHLOÉ MAHIEU ET LILA PINELL**

FRANCE / 2017 / 1H20
SORTIE LE 20 SEPTEMBRE 2017

Sarah, 15 ans, reprend le patin de haut niveau au club de Colmar, sans trop savoir si elle le fait pour elle ou pour sa mère. Elle retrouve la rivalité entre filles, la tyrannie de l'entraîneur, la violence de la compétition. Tandis que son corps est mis à l'épreuve de la glace, ses désirs adolescents la détournent de ses ambitions sportives...



PRODUCTION

ECCE FILMS
Emmanuel Chaumet

DISTRIBUTION

UFO DISTRIBUTION
www.ufo-distribution.com

LISTE TECHNIQUE

Réalisation et scénario : Chloé Mahieu et Lila Pinell - Image : Sylvain Verdet, Xavier Liberman - Son : Nicolas Waschkowsky - Montage : Emma Augier - Montage son : Pascal Ribier - Supervision musicale : Aurore Meyer Mahieu

LISTE ARTISTIQUE

Avec : Sarah Bramms (Sarah Ivanov), Dinara Droukarova (sa mère), Xavier Dias (son entraîneur) et Carla-Marie Santerre, Aurélie Faula, Amanda Pierre, Noémie Carroué, Cassandra Perotin, Ilana Bramms

FESTIVALS

Programmation ACID Cannes 2017
Festival International du Film de La Rochelle



CELLES QUI FONT

Comment l'idée de *Kiss & Cry* a germé en vous ?

Lila Pinell : En 2012, nous avons réalisé un court métrage documentaire sur le patin, *Boucle Piqué*. Le cadre du tournage était un stage sur glace organisé par Xavier, l'entraîneur dans *Kiss & Cry*, auquel participait une dizaine de jeunes filles âgées de 10 à 13 ans, toutes patineuses de haut niveau déjà. L'univers du patinage artistique est très inspirant : paillettes, compétition, complicité, violence... C'est ce documentaire qui nous a donné envie de passer à la fiction. Des possibilités de cinéma très excitantes s'offraient à nous, sur l'adolescence, sur la manière dont on a envie de s'affranchir des contraintes quand on est adolescent, sur le rapport entre le désir des adultes et celui des enfants.

Chloé Mahieu : Dans *Boucle Piqué*, on aperçoit un jeune de 15 ou 16 ans qui s'appelle Timothée, on sentait qu'il y avait une tension très vive avec l'entraîneur, ça faisait des années qu'il était entraîné par lui, il avait tout accepté de lui, et tout d'un coup quelque chose a commencé à se casser, il avait soudain envie de réagir à son autorité. On a ensuite su que quelques mois après le tournage, il avait claqué la porte du club. Et quand on a retrouvé quelques années plus tard Sarah, venue vivre à Paris avec sa famille suite à un clash avec Xavier, elle nous a raconté qu'elle était passée par les mêmes étapes. C'était une des meilleures patineuses du club mais elle ne supportait plus la discipline et elle avait envie d'autre chose. Timothée et Sarah nous avaient intéressées pour une même raison, c'est qu'ils offraient un profil assez rebelle ! Ça nous a donné envie de développer cette histoire, et de raconter l'émancipation d'une fille qui passe par des moments un peu douloureux.

LP : On aimait bien aussi le contraste avec les plus jeunes, que certains dans cette discipline appellent même « les petits toutous », car ils sont capables de refaire 100 fois le même geste, de se faire mal, puis de se relever et de recommencer malgré tout, comme des petits robots ! Ça marche jusqu'à 13-14 ans. Et quand les filles deviennent adolescentes - et Xavier le ressentait d'autant plus fortement que c'est l'âge où elles pouvaient atteindre des sommets - soudain elles lui échappent. Pour lui c'est un moment pénible.



CHLOÉ MAHIEU ET LILA PINELL
CINÉASTES

« Kiss & Cry » est l'espace où les patineurs attendent les résultats donnés par le jury. C'est un lieu assez symbolique de l'environnement dans lequel le film évolue. Et le terme désigne évidemment assez bien certaines réalités de l'adolescence !



CEUX QUI REGARDENT

ZORAN ET LUDOVIC BOUKHERMA
CINÉASTES MEMBRES DE L'ACID

Dans un monde où les ambitions sont dictées aux enfants par les adultes, où le désir de les voir réussir ne sert qu'à éloigner leurs propres échecs, où le sport n'est un choix que pour ceux qui le vivent depuis la touche ou depuis les gradins, Sarah se cherche. Prisonnière d'un corps qui n'est plus tout à fait le sien, tour à tour gracieux et trivial, aérien pour les uns, sexuel pour les autres, elle lutte pour se le réapproprier. Pour n'être ni une médaille ni une photo Snapchat. Pour éprouver ce corps qui passe de zéro à cent degrés - de l'exigence de la glace à la fougue insouciance des premières amours.

Quelque part entre poésie assumée et naturalisme documentaire, *Kiss & Cry* est une hydre à deux têtes, orchestrée avec précision par un duo de réalisatrices que l'on suit bien volontiers. Elles nous promènent à travers les méandres d'une adolescence tourmentée, qu'elles filment à hauteur de jeune fille, avec tendresse et modestie. Porté par une jeune découverte talentueuse (Sarah Bramms), patineuse devenue comédienne pour l'occasion, le film se déroule sans programme et nous invite à faire un bout de chemin avec elle, oscillant avec légèreté de la patinoire aux soirées adolescentes, du rire aux larmes, généreux et sans artifice.

LES PERSONNAGES DE KISS & CRY

SARAH

La rencontre : en 2012 lors d'un casting éclair organisé à la patinoire de Colmar.
Nous n'avons fait aucun essai avant le début du tournage, et nous n'étions pas sûres de la façon dont Sarah Bramms allait réagir en improvisation, gérer la présence de la caméra. Dès le premier jour, elle a su révéler son talent de comédienne, et bien au-delà de nos espérances : sa spontanéité, son humour, son inventivité, sa répartie ont emmené avec elle ses partenaires de jeu. Elle a compris tout de suite ce que nous attendions d'elle et s'est appropriée nos intentions avec beaucoup de liberté. Kiss & Cry est marqué de l'énergie singulière de Sarah. »

LA MÈRE

La rencontre : dans ses films *Bouge pas, meurs, ressuscite, Le dernier des immobiles*.
« On a immédiatement pensé à Dinara Droukarova, qui s'est trouvée avoir exactement le même âge que la mère de Sarah, qui est elle-même mère de deux ados, et qui a une ressemblance physique avec Sarah. Leur rencontre a été capitale : elles se sont tout de suite plu, elles ont commencé à parler entre elles en russe, et c'était parti. »

L'ENTRAÎNEUR

La rencontre : en 2012 lors du tournage de *Boucle piqué*.
« Nous avons tout de suite dit à Xavier, l'entraîneur, que nous voulions faire de lui le méchant du film. Il l'a accepté sans problème. Nous, on avait été habituées jusque-là à ce que les gens soient hyper méfiants et nous posent plein de conditions. Avec lui, rien de tout cela. Il nous a invitées à venir, ne nous a jamais mis aucune contrainte, et ne s'est pas non plus censuré devant la caméra. Un déferlement de bons mots, dès le premier jour de tournage. »

CELLE QUI MONTRE

CERISE JOUINOT,
CINÉMA LES 3 CASINO, GARDANNE

La découverte de ce film nous réjouit par le jeu d'ambivalences qui le traverse. Le titre, tout d'abord, *Kiss & Cry* fait référence à l'espace d'attente des patineurs après leur prestation. Suivant le résultat, c'est le lieu des larmes ou des embrassades. Il renvoie également à un état d'âme. Le parallèle narratif entre le sport pratiqué par la jeune héroïne et ses questions existentielles d'adolescente prend ainsi tout son sens. Elle est sous l'emprise de ses doutes, des changements de son corps et de ses désirs, passant du rire aux larmes. Le poids de la société accentue la fragilité de son existence. Quel bonheur alors de la voir s'affranchir de toutes ces règles et diktats, à l'instar des deux réalisatrices.

Leur film se situe à mi-chemin entre le documentaire qu'elles affectionnent depuis leur rencontre, et la fiction qu'elles embrassent avec grâce. Cette écriture hybride est une ode à la mise en scène. Certains acteurs non professionnels étaient déjà apparus à l'écran dans un précédent court métrage, mais cette fois-ci le dispositif est quelque peu différent, et il demande une grande confiance de part et d'autre de la caméra. Le résultat est à la hauteur de la complicité de cette troupe naissante.

Ce film est à la fois tonifiant comme une pastille à la menthe et réconfortant comme une guimauve, un écrin délicat à la naissance au monde d'une jeune femme.

INVITATIONS AU SPECTATEUR

Voici quelques thèmes que nous vous proposons d'aborder lors des rencontres avec les cinéastes qui accompagneront le film.



QUAND L'ARDEUR DE L'ADOLESCENCE SE HEURTE À LA GLACE

Comment concilier ce moment d'ébullition qu'est l'adolescence avec la froide rigueur de la compétition de haut niveau ? Comment tracer le chemin de son émancipation dans un univers régi par une discipline sans faille ? C'est sur ces paradoxes apparents que se construit la dramaturgie de *Kiss & Cry*, premier long métrage de Chloé Mahieu et Lila Pinell. Entre *teen movie* et film sur le sport, entre fiction et documentaire, le film s'affranchit des genres et se nourrit des frictions et contradictions qui forgent le quotidien des protagonistes. Brutalité des propos de l'entraîneur face aux bouilles enfantines, sérieux des enjeux de la compétition de haut niveau face à l'insouciance de la jeunesse, sentiment de solitude au sein du groupe, tout est affaire de contraste, y compris dans la structure même du film. La narration est en effet périodiquement rythmée par des séquences oniriques, qui surgissent entre des scènes au caractère plus réaliste. Un art consommé de la rupture de ton, qui fait jaillir avec force la violence des émois de la protagoniste, amplifiés par le milieu dans lequel elle évolue, où les rapports de force sont le lot quotidien.

ÉCRIRE ET COMPOSER AVEC LE RÉEL

Comment s'écrit un film aussi profondément ancré dans le réel ? Les réalisatrices ont tout d'abord écrit un scénario inspiré de leur connaissance de l'univers du patinage artistique, de discussions avec des patineuses, des parents et des entraîneurs. Si toutes les scènes sont écrites, certaines s'insèrent dans de véritables moments d'entraînement ou durant les championnats de France. Chloé Mahieu et Lila Pinell intervenaient alors pour donner des indications aux comédiens, et replacer la scène dans le déroulé de l'histoire, sans oublier de composer avec le réel et ses imprévus. Quelle que soit la nature de la scène, qu'elle soit totalement écrite ou qu'elle laisse une part d'improvisation, la façon de filmer était la même : l'équipe de tournage en savait le moins possible et s'adaptait à la scène dans un mouvement spontané qui donne au film une forme documentaire.

RÊVES ÉVEILLÉS

La période de cinq semaines de tournage a permis aux réalisatrices d'aller plus loin dans la fiction et d'imaginer une histoire improvisée avec leurs comédiens, mais aussi d'intégrer au film des passages oniriques. Ces passages sont l'occasion de mettre en scène des moments chorégraphiés, qui évoquent la discipline du patinage mais qui renvoient également au genre de la comédie musicale, qu'elles affectionnent tout particulièrement. Ces moments de rêves ou de songes éveillés nous révèlent le cheminement intérieur des personnages et leurs visions subjectives, exacerbées par la bande son. Ils semblent être les seuls espaces de liberté dans un monde pétri de contraintes...



ASSOCIATION DU
CINÉMA
INDEPENDANT
POUR SA DIFFUSION

L'ACID est une association de cinéastes qui depuis 25 ans soutient la diffusion en salles de films indépendants et œuvre à la rencontre entre ces films, leurs auteurs et le public.
La force du travail de l'ACID repose sur son idée fondatrice : le soutien par des cinéastes de films d'autres cinéastes, français ou étrangers.

Chaque année, les cinéastes de l'ACID accompagnent une trentaine de longs-métrages, dans plus de 350 salles indépendantes et dans les festivals, lieux culturels et universités de 20 pays. Parallèlement à la promotion et la programmation des films, à l'édition de documents d'accompagnement, l'ACID renforce la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements. Près de 400 rencontres, ateliers, ciné-concerts, offrent ainsi la possibilité aux spectateurs et aux publics scolaires de rencontrer ceux qui fabriquent les films.

Afin d'offrir une vitrine aux jeunes talents, l'ACID est également présente depuis 1993 au Festival de Cannes avec une programmation parallèle de 9 films pour la plupart sans distributeur, qu'elle accompagne ensuite jusqu'à leur sortie.

ACID - 14, Rue Alexandre Parodi - 75010 Paris / Tél : + (33) 1 44 89 99 74
POUR PLUS D'INFOS : www.lacid.org